

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

Histoire De Sir Charles Grandison

Contenue dans une Suite De Lettres, Publiées sur les Originaux, par
L'Editeur De Pamela Et De Clarisse ; En sept Volumes ; Ouvrage traduit
de l'Anglois

Richardson, Samuel

Göttingue [u.a.], 1756

Lettre III. Suite.

urn:nbn:de:gbv:45:1-2433

Angleterre. Il me remplacera auprès de vous, mon cher Docteur, pendant mon absence, qui, j'espère, ne sera pas longue. Tout à vous,

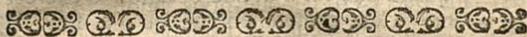
CHARLES GRANDISON.

Sir Charles en parlant de faire revenir son Beauchamp, dit qu'il le remplacera auprès du Docteur... Mais, ah, Lucy! Qui le remplacera auprès de votre Harriet? Le tems, ma chère, ne fera rien pour moi, à moins que je ne puisse apprendre beaucoup de mal de cet homme.

Je soupçonne fort que dans le commencement de la Lettre il étoit question de moi. Le Docteur me regardoit si fixement, en tournant deux pages, &c, à ce qu'il me sembloit, avec tant de compassion!... Surement c'étoit sur moi. Que ne donneroï-je pas, pour connoître son cœur comme le Dr. Bartlet le connoit! Si je croyois qu'il eût pitié de la pauvre Harriet... J'aurois honte de moi-même. Je suis, je serai au dessus de la pitié, Lucy. Croyez en

Votre

HARRIET BYRON.



LETTRE III.

Suite.

Dimanche soir, 2. *Avril.*

Le Docteur Bartlet a reçu le recit de ce qui s'est passé vendredi dernier entre sir Charles, sir

Tom. IV.

B

Har-

Harry, & Lady Beauchamp. Par la permission du Docteur je vous l'envoie.

Dans cette Lettre, Lucy, vous le verrez sous un nouveau jour, & comme un homme à qui il n'y a pas moyen de résister quand il a résolu d'emporter quelque point; mais cela m'a entièrement convaincu, de ce que je soupçonnois déjà, à la vérité, qu'il n'a pas une grande opinion de notre sexe en général. Et je compterais cela pour une tâche dans son caractère. Il nous traite, dans la personne de Lady Beauchamp, comme des enfans gâtés, & fantasques, aimant le pouvoir, & ne sachant cependant comment s'en servir. Voyez comme ses procédés sont délicats avec Miss Mansfield: comparez leur la légèreté, & l'adresse avec laquelle il manie Lady Beauchamp, & vous aurez peine à croire que ce soit le même homme. S'il pouvoit être quelque chose pour moi, j'aurois peur de lui: cependant on peut dire ceci en sa faveur ... Il ne fait que s'accommoder aux gens avec qui il a à faire ... Il peut être un homme gai, & du bel air, quand il veut s'abaisser, comme en effet sa sœur Charlotte l'a trouvé souvent, quand elle lui a donné occasion d'exercer ce talent. Cela prouve encore qu'il a suivi la vertu pour l'amour d'elle-même, puisque s'il eût été un libertin, il auroit été fort dangereux. Mais je ne veux pas trop vous prévenir; lisez vous-même, s'il vous plait.



LET.